

Cependant ce privilège de Marie n'est sorti que bien tard de la pénombre des croyances implicites. C'est Duns Scot qui a mis en circulation la formule précise, la notion strictement scientifique de l'Immaculée-Conception. (1) C'est Duns Scot qui a placé définitivement dans l'écrin de la théologie cette pierre précieuse qu'il a limée avec tant d'amour, dont il a poli les multiples facettes pour la faire briller d'une éblouissante lumière au soleil des spéculations théologiques. — La pieuse croyance évolua ensuite suivant la loi d'un progrès organique jusqu'au jour où, plante céleste, elle se couronna de sa fleur et jeta au monde ses ondées de parfum. C'était en 1854. Jamais définition fut-elle plus opportune ? Un sensualisme abject rongé les fibres de notre société ; le naturalisme courbe les plus fières intelligences sous son riveau dégradant ; mais courage ! l'étoile de Marie se lève sur cette génération grisée par l'orgueil de sa fausse science, rongée par le chancre de sa corruption, et livrée au vertige de la liberté. L'Immaculée a surgi, parmi les ombres du crépuscule, comme la vision radieuse de l'espérance, comme le gage certain de notre salut : *Populo suo verba salutis et pignora pacis attulit*.

Telle est l'économie du beau travail du P. Paul-Joseph. Un esprit grincheux et chicaneur y relèverait peut-être un défaut d'harmonie dans les proportions, un manque d'acribie dans l'érudition, mais ces taches légères s'évanouissent dans la beauté générale de cette oeuvre d'une puissante originalité, fortement conçue et brossée de main de maître.

II. — Avec le T. R. P. Othon de Pavie (*Les Frères-Mineurs d'Aquitaine et l'Immaculée-Conception*, Bar-le-Duc 1904, in-8, de 43 pp.) nous quittons les éblouissantes splendeurs du dogme pour rentrer dans la lumière plus douce de l'histoire. Ancien provincial d'Aquitaine et historien remarquable de cette province qui a joué un si beau rôle dans le passé, le T. R. P. Othon était tout désigné pour nous redire la part glorieuse prise par les Aquitains dans la lutte ardente qui se livrait autour de la bannière immaculée brandie par le Docteur marial Duns Scot et ses disciples. Sous la baguette magique de l'éminent historien, ils surgissent l'un après l'autre, ces paladins indomptables de l'Immaculée ; quelques-uns se dressent pleinement irradiés du soleil de l'histoire, d'autres plus obscurs, sortis des rangs pour accomplir une action d'éclat, rentrent aussitôt dans l'ombre. En jetant un coup d'oeil d'ensemble sur cette galerie de preux, l'on se croirait en face d'un de ces bas-reliefs antiques qui décorent les arcs-de-triomphe romains, où les guerriers saillaient, le front ombragé du laurier sacré, et la fièvre du triomphe dans le regard. — Pierre Aurioli,

(1) Adde... gloriam quam historia tribuit Scoto quod a questione nostra semoverit nebulas quibus veluti obnubilabatur, écrit Dom Janssens dans ses commentaires sur la Somme de saint Thomas (1902).